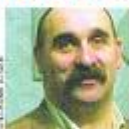


Roxipan INDUSTRIALISER DES PANNEAUX BOIS/BÉTON

L'INNOVATION

- > Roxipan a mis au point la production industrielle des panneaux bois/béton destinés à la décoration, au mobilier et à l'agencement de stands ou magasins.
- > Plusieurs formulations permettent de décliner les différents aspects décoratifs du béton sur les supports standards en bois (aggloméré, medium, contreplaqué...).
- > Le procédé est étendu à la production de dalles de sol.

L'ENTREPRISE



Siège: Saint Benoît (Ain)
Création: février 2003
Dirigeant: Maxime Dubois
Statut: SA
Capital: 318 813 euros
Tour de table: Maxime Dubois (60 %), BTP Capital (12,5 %), Rhône Dauphiné Développement (12,5 %), Groupe Plattard (8 %), investisseurs privés (9 %).
Capacité de production: plus de 100 000 m²/an

En décoration, l'aspect béton a le vent en poupe. Ancien agencier de la filière bois, Maxime Dubois a décidé de profiter de cette tendance pour industrialiser un matériau au départ artisanal: le panneau bois/béton. Pour mettre en application son idée, il crée la société Roxipan, qui produit et commercialise aujourd'hui des panneaux et des dalles composites destinés aux marchés de la décoration, du mobilier et de l'agencement (magasins, stands). Réalisé par coulage d'une mince couche de béton (2mm) sur un panneau issu de la filière bois (contreplaqué, aggloméré, MDF), le panneau composite s'assemble et s'accroche comme un panneau de bois traditionnel. Mais passer à la production industrielle ne s'est pas fait sans des études poussées, que Maxime Dubois a dû autofinancer. « Un brevet a été déposé sur le produit, mais je préfère ne pas préciser sur quelle partie », indique-t-il. Il a par exemple fallu travailler sur la formulation du béton, mélange de ciment, de sable, d'eau, de colorant et de résine acrylique. Ce dernier ingrédient ayant la double fonction de donner de l'élasticité au produit et de permettre le collage de la

couche sur le support en bois. Il s'agit en fait d'une couche de « micro-béton », selon l'appellation donnée par Maxime Dubois, car la faible granulométrie du sable utilisé ne correspond pas en toute rigueur à la dénomination « béton ».

Résoudre le problème de la découpe

Finalement, plusieurs formulations ont été mises au point, complétées parfois par des couches d'apprêts, afin de s'adapter aux différents supports à base de bois qui trouvent des utilisations distinctes. Les produits sur aggloméré sont destinés au parement mural et les panneaux à base de MDF ou de contreplaqué à la réalisation de mobilier. Les panneaux de contreplaqué les plus minces sont même cintrables: ils permettent de réaliser des formes courbes, pour l'agencement de stands ou de magasins. Les produits, déclinés en une vingtaine de coloris et aspects de surface, sont fabriqués dans l'atelier de 6 000 mètres carrés de Saint-Benoît (Ain), depuis le coulage du béton sur les panneaux, jusqu'au four de traitement final après application des vernis. Pour s'inscrire vraiment dans la filière traditionnelle du bois, Roxipan a aussi dû résoudre le problème de la découpe du nouveau matériau. Une scie équipée de plaquettes au diamant a été spécialement adaptée aux panneaux bois/béton par l'outilier AOB (Mortagne-sur-Sèvre en Vendée). Côté commercial, Roxipan monte un réseau d'agents régionaux et cherche à développer des partenariats comme celui noué avec Marotte, fabricant de panneaux de bois basé à Saint-Ouen (Seine-St Denis), qui dispose d'un dépôt de produits Roxipan. La jeune PME cherche aussi à s'adosser à des partenaires pour la mise au point de nouveaux produits. Ainsi, des dalles de sol, conçues sur le même principe que les panneaux de décoration, ont fait l'objet d'une coopération avec le groupe suisse Sika, spécialistes, entre autres, des adjuvants pour bétons. ● THIERRY LUCAS

XISTOS

- > Paris
- > Création: septembre 2000
- > Dirigeant: Herculano Caetano
- > Statut: SA
- > Capital: 45 000 euros
- > Actionnaires: fondateur (60 %), Ile-de-France Développement et Spel Venture (20 %), particuliers (20 %).
- > CA 2004: 280 000 euros
- > Effectif: 6

SIMULER LES CATASTROPHES

Issue du Laboratoire d'informatique de l'université Paris VI, Xistos développe des logiciels de simulation de catastrophe. Ils appliquent la théorie des incertitudes issue de l'intelligence artificielle pour modéliser des connaissances que l'on ne peut pas mettre en équation. Quatre modules sont disponibles pour simuler les risques sismiques, les inondations, les accidents technologiques et les incidents urbains. Xistos finalise le module pour les feux de forêt. En juillet, la start-up a levé 300 000 euros pour assurer son développement commercial, notamment auprès de l'industrie. ● A. B.

CELLIS PHARMA

- > Saint-Malo (Ille-et-Vilaine)
- > Création: janvier 2004
- > Dirigeant: Pierrick Auvray
- > Statut: SARL
- > Capital: 20 000 euros
- > Actionnaire: le fondateur
- > CA 2004: 217 000 euros
- > Effectif: 4 (4 recrutements en cours)

DES TESTS IN VITRO SUR-MESURE

Identification de cibles pharmacologiques ou bien analyses toxicologiques, Cellis Pharma propose une palette complète de tests in vitro pour répondre aux besoins en R & D des industriels. Avec une dizaine de clients fidèles en 2004 dans le secteur pharmaceutique, Cellis continue sa diversification dans les secteurs agroalimentaire et vétérinaire et démarche la cosmétologie. Elle compte investir davantage dans ses programmes propres de recherche. Le premier concerne une thérapie pour le cancer du sein. ● A. P.